



Avertissement



CRUCIFÈRES

No 19 – 13 septembre 2012

EN BREF :

- Dernier avertissement 2012.
- Insectes et maladies : demeurez à l'affût!
- Remerciements aux collaborateurs!

DERNIER AVERTISSEMENT 2012

Cet avertissement est le dernier de la saison régulière du réseau crucifères du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP). Toutefois, si des situations ou des événements particuliers en matière de phytoprotection des crucifères nous sont rapportés au cours des prochaines semaines, nous vous en informerons dans les plus brefs délais afin que vous puissiez prendre les mesures qui s'imposent.

INSECTES ET MALADIES : DEMEUREZ À L'AFFÛT!

Même si l'activité des insectes a ralenti et que les maladies semblent s'être stabilisées au cours des derniers jours, les champs de crucifères devront continuer à être dépistés dans les prochaines semaines. En effet, la période des récoltes est toujours critique quant à la présence des insectes et maladies affectant les crucifères. Nous vous présentons dans cet avertissement ceux à surveiller plus particulièrement. Si vous devez intervenir à l'aide de pesticides d'ici la récolte, **respectez bien le délai d'attente avant la récolte** indiqué sur chaque étiquette de pesticide.

Le bulletin d'information **No 01** du 26 juillet 2012 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru12.pdf>) regroupe les pesticides homologués et disponibles au Québec pour les ravageurs suivants : la mouche du chou, les altises, les chenilles défoliatrices, les pucerons, les thrips, la cécidomyie du chou-fleur et les principales maladies retrouvées dans plusieurs cultures de crucifères. Consultez ce bulletin d'information au besoin et faites appel à votre conseiller horticole.

Mouche du chou

Le dépistage des œufs de mouche du chou doit se poursuivre dans les crucifères à racines tubéreuses telles que le navet, le radis ou le rutabaga, puisque les dommages occasionnés par les larves sur ces cultures peuvent les rendre invendables. Si vous devez intervenir pour contrôler la mouche du chou, respectez bien le délai avant la récolte indiqué sur chaque étiquette d'insecticide.



Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec 

Chenilles défoliatrices

Les chenilles de la fausse-teigne des crucifères, de la piéride du chou et de la fausse-arpenteuse du chou sont actives en ce moment à différents degrés dans plusieurs cultures de crucifères dans toutes les régions. Il est indispensable de procéder à un bon dépistage de ces dernières jusqu'à la récolte et d'intervenir selon le seuil d'intervention établi avec votre conseiller horticole.

Pucerons

Actuellement, la présence de pucerons est généralement faible. Toutefois, les pucerons peuvent demeurer une menace en automne, particulièrement pour les cultures de navet, de rutabaga, de chou chinois et de chou de Bruxelles. Si vous devez intervenir, assurez-vous de bien couvrir les plants avec la bouillie insecticide.

Thrips

Actuellement, peu de thrips sont dépistés dans les champs de chou suivis par nos collaborateurs. Le dépistage des thrips doit toutefois se poursuivre dans les champs de chou de toutes les régions, puisqu'il n'est pas rare d'observer une hausse des populations plus tard en saison. Les thrips peuvent se loger facilement dans les pommes de chou et survivre dans celles-ci même en entrepôt. Les thrips endommagent les feuilles qui prennent alors un aspect verruqueux. Rappelons qu'il ne faut pas intervenir trop tard lorsque les thrips sont présents, puisqu'une fois dissimulés à l'intérieur des pommes de chou, il devient impossible de les atteindre avec les traitements insecticides.

Pour 2013, pensez à faire l'achat de cultivars de chou qui démontrent une certaine tolérance aux thrips. Informez-vous auprès de vos distributeurs de semence à ce sujet.

Cécidomyie du chou-fleur

Dans des champs participants au réseau de surveillance de la cécidomyie du chou-fleur, des captures ont toujours eu lieu dans la dernière semaine et des traitements sont en cours dans les champs susceptibles de subir des dommages.

Les données sur le dépistage de la cécidomyie du chou-fleur que nous recueillons au Québec depuis 2004 nous indiquent que cet insecte demeure actif en automne, et ce, tant que des gels importants n'ont pas sévi. À titre d'exemple, nous avons capturé la dernière cécidomyie du chou-fleur le 28 octobre l'an dernier dans la région de Lanaudière. Des traitements insecticides peuvent donc être nécessaires dans les champs vulnérables aux dommages de la cécidomyie du chou-fleur au cours de la saison automnale.

Après la récolte, déchiquetez les résidus de culture laissés au champ. L'enfouissement des résidus par un labour profond tout de suite après la récolte perturbe l'activité des larves présentes sur ces résidus et devrait ainsi contribuer à réduire les sources d'infestation pour les cultures de crucifères environnantes.

Cependant, nous n'avons pas d'information sur le taux de succès de ce labour après la récolte sur la survie des populations qui hiverneront.

Taches alternariennes

En ce moment, des traitements fongicides sont en cours afin de contrôler les taches alternariennes dans des champs de crucifères et ça fonctionne assez bien, puisqu'elles se maintiennent surtout sur les feuilles les plus vieilles.



Les taches alternariennes sont toutefois à surveiller tout au cours de la saison automnale. Les longues périodes de mouillure sont favorables à leur prolifération sur le feuillage. Il faut donc intervenir avec des fongicides homologués avant que les taches alternariennes s'établissent sur les plants et deviennent une menace pour les cultures et nuisent à leur commercialisation. Dès la récolte terminée, incorporez les débris de culture dans le sol.

Mildiou

Actuellement, le mildiou n'est pas problématique dans les champs de crucifères. Cependant, il faut demeurer vigilant face à la présence de cette maladie au cours des prochaines semaines et intervenir au besoin avec des fongicides homologués dans les cultures de crucifères.

Nervation noire et pourriture molle bactérienne

La nervation noire est davantage présente dans certains champs de crucifères, particulièrement ceux sous irrigation. Cette maladie bactérienne demeure une préoccupation en automne.

Quant à la pourriture molle bactérienne, elle est présente dans quelques champs de crucifères, particulièrement sur des brocolis et des choux chinois en récolte ou sur le point de l'être.

Stratégie de lutte pour les maladies bactériennes

Présentement, il n'y a aucun bactéricide homologué au Canada pour lutter contre les maladies bactériennes telles la nervation noire et la pourriture molle bactérienne. La prévention est le seul moyen de lutte. Pour éviter l'introduction des bactéries et la propagation des maladies, il est recommandé de :

- Faire des rotations de culture d'au moins 3 à 4 ans sans crucifère.
- Utiliser des semences certifiées exemptes de maladies ou de les traiter à l'eau chaude.
- Éradiquer les mauvaises herbes de la famille des crucifères dans les champs de crucifères et de leur pourtour.
- S'assurer d'une lutte adéquate contre les insectes, car les dommages qu'ils causent aux plantes sont des portes d'entrée pour les bactéries.
- Favoriser une bonne circulation d'air entre le feuillage pour éviter qu'il reste mouillé trop longtemps.
- Irriguer par aspersion en début de journée afin que le feuillage puisse s'assécher rapidement par la suite.
- Faire les travaux dans les champs sains ou les parties saines des champs d'abord et terminer par ceux qui sont infestés.
- Éviter de travailler au champ lorsque le feuillage est mouillé.
- Détruire, déchiqueter et incorporer rapidement au sol les débris de culture infectés de maladies bactériennes.
- Nettoyer et désinfecter la machinerie, les équipements et les vêtements ayant été en contact avec des plants contaminés avant de circuler dans les champs sains.

Pourriture à sclérotés (sclérotiniose)

La pourriture à sclérotés ne semble pas avoir pris de l'ampleur au cours de la dernière semaine dans les champs de chou suivis par nos collaborateurs. Par contre, si vous en observez dans vos champs, il est préférable d'adopter la stratégie de lutte qui suit.



Stratégie de lutte

La stratégie de lutte contre la sclérotinose est essentiellement préventive.

Il faut :

- Éviter les blessures lors des travaux au champ ou lors de la récolte, puisqu'elles sont des portes d'entrée pour la maladie.
- Entreposer les crucifères dans des contenants propres et refroidir rapidement les récoltes.
- S'assurer de bien nettoyer et de bien désinfecter les bennes, les installations et les structures d'entreposage.

La pratique d'enfouir profondément par labour les résidus de culture infectés empêche les sclérotites de fructifier, puisqu'ils sont ainsi enfouis trop profondément dans le sol. Cependant, dans le cas d'un champ déjà infecté par la maladie, les sclérotites déjà présents en profondeur dans le sol seront ramenés en surface par le labour. Les sclérotites présents dans les premiers 5 cm de sol auront donc de nouveau la capacité de germer et d'infecter une culture sensible à cette maladie qui pourrait être présente l'année suivante dans ce champ. Des rotations d'au moins 3 ans avec des cultures non sensibles telles que le maïs, les graminées, les betteraves ou les céréales sont toutes indiquées. Le fongicide CONTANS WG est homologué afin de lutter contre cette maladie dans la culture du chou. Ce fongicide peut être appliqué l'automne après la récolte dans le cadre d'un programme de rotation. Pour plus de détails, vous pouvez consulter l'étiquette de ce fongicide.

Hernie des crucifères

Des champs de crucifères infestés de hernie des crucifères ont été signalés au cours de la saison. Évitez de passer dans vos champs et de travailler le sol lorsque celui-ci est humide pour ne pas disséminer le champignon dans les autres parties du champ ou dans les champs non infectés. Le champignon peut notamment être transporté par la terre collée à la machinerie, à l'outillage et aux bottes. Nettoyez tous les instruments ou les chaussures souillés de terre infectée.

REMERCIEMENTS

Les renseignements présentés dans les communiqués du réseau crucifères sont le résultat d'un travail d'équipe!

En effet, une fois de plus cette année, nous avons pu compter sur la bonne collaboration d'un grand nombre d'observateurs faisant le suivi des crucifères dans les principales régions de production au Québec. Leurs données et leurs renseignements sont à la base des avertissements du réseau crucifères du Réseau d'avertissements phytosanitaires qui vous ont été transmis tout au long de la saison. Nous profitons de l'occasion pour les remercier sincèrement, eux et leur équipe respective de terrain.

Nous sommes reconnaissants envers les étudiants et les stagiaires qui assistent les experts horticoles ainsi que les productrices et producteurs qui, par leur participation, contribuent au bon fonctionnement de ce réseau.

Merci également à toute l'équipe du Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ qui nous permet de vous donner une information plus juste au sujet des problèmes phytosanitaires rencontrés.

Enfin, merci à l'équipe du RAP basée à Québec qui révise, met en forme et assure la diffusion rapide des avertissements et bulletins d'information phytosanitaires.



Collaboratrices et collaborateurs	Organismes
Eugenio Bayancela, agronome	Club-conseil en agroenvironnement Fermes en ville, Laval
Daniel Bergeron, agronome	MAPAQ, Direction régionale de la Capitale-Nationale, Québec
Danielle Bernier, agronome-malherbologiste	MAPAQ, Direction de la phytoprotection, Québec
Josiane Bérubé, agronome	MAPAQ, Direction régionale de Montréal–Laval–Lanaudière, L'Assomption
Roxana Bindea, agronome	MAPAQ, Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, Sainte-Martine
Julie Boyer, agronome	Club agroenvironnemental du Soleil Levant, Lanaudière
Johanne Caron, phytopathologiste	MAPAQ, Direction de la phytoprotection, Québec
Lucie Caron, agronome	MAPAQ, Direction régionale de l'Outaouais-Laurentides, Blainville
Robert Clermont, technicien agricole	MAPAQ, Direction régionale de Montréal–Laval–Lanaudière, L'Assomption
Colombe Cliche-Ricard, agronome	Fertior, Chaudière-Appalaches
Diane Côté, technologiste professionnelle	Frigon
Isabelle Couture, agronome	MAPAQ, Direction régionale de la Montérégie, secteur Est, Saint-Hyacinthe
François Demers, agronome	Les Productions Écolo-Max, région de Québec
Guillaume Deschênes, stagiaire en agronomie	MAPAQ, Direction régionale de Montréal–Laval–Lanaudière, L'Assomption
Adrien Douelle	Club ConseilSol, Montérégie-Est
Isabelle Dubé, agronome	Agro-Protection des Laurentides inc.
Djamel Esselami, agronome	PRISME
Mario Fréchette, technicien agricole	MAPAQ, Direction de la phytoprotection, Québec
Katy Gaudreault, agronome	Club agroenvironnemental du Soleil Levant, Lanaudière
Gérard Gilbert, agronome-phytopathologiste	MAPAQ, Direction de la phytoprotection, Québec
Denis Giroux, agronome	Réseau de lutte intégrée Bellechasse, Québec
Dominique Hamel, phytopathologiste	MAPAQ, Direction de la phytoprotection, Québec
Thérèse Jobin	CIEL, Lanaudière
Fermin Joubert, agronome	Fertinor inc.
Télou Kakona	Consultant
Amélie Lachapelle, technicienne agricole	Innovterra, Lanaudière
Pierre Lafontaine, agronome	CIEL, Lanaudière
Jean-Philippe Légaré, biologiste-entomologiste	MAPAQ, Direction de la phytoprotection, Québec
Amélie Lepage, technologiste professionnelle	Poussée de croissance, Lanaudière
Sébastien Martinez, agronome	CIEL, Lanaudière
Marie-Laure Marcotte, agronome	Club ConseilSol, Montérégie-Est
Nancy Shallow, agronome-phytopathologiste	MAPAQ, Direction de la phytoprotection, Québec
Nathalie Simard, agronome	Club-conseil Pro-Vert pour le Groupe d'encadrement technique en horticulture du Saguenay–Lac-Saint-Jean



Collaboratrices et collaborateurs	Organismes
Nadia Surdek, agronome	Dura-Club, Montérégie-Ouest
Patrice Thibault, agronome	Réseau de lutte intégrée Orléans, Québec
Sébastien Thouin	Club agroenvironnemental du Soleil Levant, Lanaudière
Rachel Trépanier, technicienne agricole	MAPAQ, Direction régionale de la Mauricie, Trois-Rivières

À nos fidèles lecteurs et abonnés, acceptez nos plus cordiales salutations.

Bonne fin de saison et bonnes récoltes!

Veillez vous référer aux étiquettes des fabricants en ce qui concerne les doses, les modes d'application et les renseignements supplémentaires. En aucun cas, la présente information ne remplace les recommandations indiquées sur les étiquettes des pesticides. Le Réseau d'avertissements phytosanitaires décline toute responsabilité relative au non-respect de l'étiquette officielle.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Mélissa Gagnon, agronome – Avertisseuse crucifères

Direction régionale Montréal–Laval–Lanaudière, L'Assomption, MAPAQ

867, boulevard de l'Ange-Gardien, bureau 1.01 – L'Assomption (Québec) J5W 1T3

Téléphone : 450 589-5781, poste 5046 – Télécopieur : 450 589-7812

Courriel : melissa.gagnon@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Cindy Ouellet, RAP

**© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 19 – crucifères – 13 septembre 2012**

